

## Le premier degré, cancre des maths

*Les professeurs du premier degré, pas toujours à l'aise en maths, étaient à l'honneur, hier, au congrès national de mathématiques de Metz.*



*Plusieurs ateliers d'apprentissage des maths aux plus petits étaient proposés aux enseignants, hier, à l'IUT de Metz.*

Photo Maury-GOLINI

« *En mathématiques, on connaît les différents moyens de calcul quand on est professeur des écoles, mais ça ne veut pas dire qu'on les comprend véritablement. C'est parfois plus facile pour nous que pour nos confrères de faire illusion devant les élèves !* ». Aveu de faiblesse ou démonstration de franchise, Ariane Idiri, venue de Strasbourg, était l'un des rares professeurs du premier degré croisés, hier, entre les murs de l'IUT de Metz où plusieurs ateliers de la troisième journée du congrès national de maths leur étaient destinés.

Une conférence sur la géométrie adéquate, pour les jeunes de 5 à 18 ans, des ateliers pour apprendre à classer dès 6 ans, des techniques d'apprentissage aux plus petits ou encore plusieurs expositions y étaient pourtant organisés par l'Association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public (APMEP).

Maillon essentiel du système scolaire, puisqu'il inculque les bases nécessaires à l'épanouissement des élèves en cours, le premier degré est également celui où le premier contact avec les maths s'opère. « *Si, dès le départ, l'enfant n'est pas à l'aise avec les chiffres, le reste de son parcours scolaire devient plus compliqué, car le raisonnement et la logique ne sont pas acquis. Or, les professeurs des écoles sont rarement issus des filières scientifiques. Nous réfléchissons de façon didactique en les invitant à participer à nos rassemblements, car c'est dans leurs classes que tout se joue !* », explique Françoise Jean, membre de l'APMEP.

Malgré ses appels du pied, les enseignants du premier degré représentent encore moins de 10 % des congressistes présents cette année à Metz.

Instituteur à Verdun, Guillaume Hamelin refuse pour sa part de tenir pour seul responsable le corps enseignant quant aux difficultés d'apprentissage des maths dans le premier degré : « *Notre système scolaire n'accepte pas l'erreur ou l'échec. Ce manque de souplesse génère parfois du découragement chez les élèves face aux maths malheureusement* ».